

Week-end dans les Vosges 2 et 3 juin 2018

Guides: Jean-Louis et Marie-Roberte GENDRAULT, Cyrille DELANGLE et guides locaux

La première visite du week-end fut **la tourbière de Lispach**.



Milieu très particulier, à la fois aquatique et terrestre, présentant une évolution très fragile, cette tourbière est inscrite depuis 1995 à l'inventaire des espaces naturels sensibles du département des Vosges. Un patchwork de 5 principaux milieux, abritant chacun une faune et une flore très spécialisée : bas marais flottant, tremblant à buttes, mardelles acides, aulnaie et pessière sur tourbe. Un cheminement aménagé nous a permis d'approcher Ményanthe, Comaret, Sphaignes, Rossolis (Drosera), Linaigrette, deux ou trois éricacées (Canneberge), et l'Andromède à feuilles de polium (*Andromeda polifolia*).



Après le pique-nique, direction le Thillot et les **"Hautes Mynes"**, exploitées de 1560 à 1761 pour le cuivre. Une visite guidée nous a fait pénétrer dans deux galeries de mines assez contrastées dans leur structure. Le guide nous a expliqué les installations d'exhaure, ou comment se débarrasser de l'eau, l'ennemi omniprésent du mineur, comment aérer les galeries, évacuer le minerai dans des wagonnets astucieusement guidés sur des chemins de roulement, comment traiter ce minerai, autant de méthodes éprouvées pendant plusieurs siècles. Dans toute l'histoire des mines, 1617 a été la première date attestée de l'utilisation d'explosifs, en l'occurrence la poudre noire au Thillot, pour l'extraction du minerai. Une visite trop rapide de la Maison des Hautes Mynes nous a confirmé ces explications : outils, échantillons et illustrations de ces époques héroïques...



C'est à Ventron, ici prononcé "Vennton", que se poursuit notre périple, au **musée du textile des Vosges**. Dans une usine à étages de 1855, le musée nous présente de magnifiques et évocatrices collections de machines et outillages. Au rez-de-chaussée, la filature : comment séparer et ordonner les fibres végétales pour en faire du fil. Au premier étage, le tissage : comment croiser ce fil pour en faire un réseau de différentes qualités, le tissu, qu'il soit rigide ou élastique, absorbant, décoratif... Pour mouvoir ces mécanismes, au sous-sol deux solutions, la roue à aubes hydraulique, et la vapeur. Une impressionnante machine à vapeur de 30 CV, munie d'un régulateur à gravitation, transmet par un arbre unique mais une forêt de courroies son énergie aux étages. Au 2ème étage, de tout petits métiers à tisser en bois pour des ateliers pédagogiques nous font enfin apparaître de façon évidente la logique de la chaîne, de la trame et de la navette ! L'intérêt de ce musée est aussi de montrer l'évolution des procédés, depuis les machines des débuts industriels jusqu'à celles du milieu du 20ème siècle.



Le soir, repas digne de la Philomathique et nuitée calme à l'Hôtel de l'Ermitage.

Dimanche matin, départ pour le Syndicat, commune proche de Remiremont. Au **centre de géologie Terrae Genesis**, rendez-vous avec son directeur scientifique Cyrille Delangle, pour une sortie géologique. Il nous conduit dans le massif du Fossard, et au-dessus des vallées glaciaires typiques de la Moselle et de la Moselotte. Avec sa vivacité coutumière, il nous entraîne loin dans le temps... et dans le manteau terrestre ! C'est en effet de là, à plusieurs dizaines de km sous nos pieds étonnés, que provient la péridotite à grenats, ici affleurante. L'orogénèse varisque et son cortège de collisions tectoniques a provoqué l'intrusion de ce témoin des hautes pressions et températures. D'une autre cuisine infernale à base de fusions partielles ont résulté les migmatites, bien représentées dans cette région.



Affleurement de migmatites au Fossard



Exposé
sur les vallées glaciaires



Affleurement du manteau terrestre



Péridotite à grenat

Après le repas au Restaurant les Hirondelles à Saint-Amé, retour au centre de géologie Terrae Genesis pour sa visite complète. A son origine, à la fin du 19ème siècle, une exploitation familiale de granit, carrière et taille; puis avec une exposition d'outils de granitiers, d'échantillons de roches du monde, le centre s'étoffe et s'ouvre à toute la géologie. Il acquiert et enrichit la célèbre collection minéralogique de la Moinaudière, et présente plus de 900 échantillons de roches de tout le massif vosgien. Ces roches, en partie brutes et en partie polies, sont fixées sur des panneaux, en cohérence avec une grande carte géologique, assemblage chamarré des fameuses feuilles au 1/50 000 du BRGM. Dans ce centre, apparemment "loin de tout", de nombreuses conférences font régulièrement salle comble, on y trouve aussi une riche collection paléontologique, un atelier de confection de lames minces, les archives, le labo de J.P. von Eller et une boutique. Un centre de géologie exceptionnel !



Salle des
minéraux
fluorescents

Le soir, retour en car par de belles routes vosgiennes...

Bertrand Magar